

Guide Simplifié pour une Analyse Coûts- Avantages des Projets d'Adaptation au Changement Climatique au niveau locale

Guide Simplifié pour une Analyse Coûts-Avantages des Projets d'Adaptation au Changement Climatique au niveau locale

Janvier 2014

Auteur Olivier Vardakoulias, édité par Natalie Nicholles

nef consulting limited

NEF (New Economics Foundation)

3 Jonathan Street

London SE11 5NH

www.nef-consulting.co.uk

Tel: 020 7820 6304



Nef consulting est une entreprise sociale fondée par, et appartenant à, la New Economics Foundation (NEF). Notre objectif est de mettre en œuvre les idées de NEF, en les transmettant tant aux secteurs privé et public qu'aux Organisations Non-Gouvernementales (ONG).



La New Economics Foundation (NEF) est un think tank indépendant visant à inspirer et bâtir une véritable économie du bien-être. Nous promovons des solutions innovatrices qui remettent en question la pensée dominante en matières sociales, économiques et environnementales.

© **nef consulting** 2014

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système ou transmise sous forme ou par moyen électronique, mécanique ou photocopie, enregistrement ou autrement à des fins commerciales sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

Table des Matières

Introduction	4
Pourquoi l'Analyse Coûts-Avantages?	4
Objectifs du guide	4
Structure du guide	5
Aperçu du processus de l'ACA	6
Identifier et définir les résultats et les impacts	9
Comprendre le changement vécu par les acteurs	9
Définir les résultats	10
Elaborer des indicateurs de résultats	10
Comprendre l'impact et additionalité	12
Mesurer le contrefactuel	13
Mesurer la contribution d'autres acteurs	14
Mettre en place des systèmes de collecte de données pour mesurer et suivre le changement	16
Collecter les données de résultats	16
Collecter des données contrefactuelles	17
Entreprendre l'analyse quantitative	18
Ressources Utiles et Lecture Complémentaire	20

Introduction

Pourquoi l'Analyse Coûts-Avantages?

L'Analyse Coûts-Avantages (ACA) est l'un des principaux outils utilisés pour analyser l'efficacité et l'efficience relatives des interventions publiques. De façon générale, l'ACA permet d'attester les retours sur investissement des différents projets, programmes ou politiques – et donc de comparer les différents retours sur investissement afin de déterminer quelles sont les interventions qui produisent le niveau le plus élevé d'avantages relativement aux ressources investies. En ce qui concerne les interventions en matière d'adaptation au changement climatique et les politiques de développement, l'ACA peut être utilisée pour identifier quelles sont les approches et/ou stratégies qui permettent d'avoir le niveau le plus élevé possible de résultats pour un montant de coût donné. Vu qu'une variété d'approches à l'adaptation et au développement sont à l'essai, il s'avère important de savoir lesquelles d'entre elles sont les plus efficaces et efficientes quant à la production d'importants avantages pour les populations et les communautés. Sur la base des résultats de l'ACA, il est alors possible de déterminer les interventions qui doivent être abandonnées en au profit d'autres qui s'avèrent être plus efficaces.

En bref, l'ACA est à la fois un outil d'évaluation et de planification. Elle vise à répondre aux questions suivantes: l'intervention a-t-elle produit le changement espéré avec le montant de ressources investi? Serait-il possible de générer plus d'avantages avec les mêmes ressources si c'était une autre approche qui a été utilisée? Devrions-nous, à l'avenir, chercher à améliorer l'approche d'une intervention plutôt qu'à choisir une autre approche d'adaptation tout à fait différente?

Objectifs du guide

Bien que l'ACA soit un outil très utilisé pour l'appréciation et l'évaluation socio-économiques des interventions, il existe un manque de capacités à entreprendre de telles analyses dans les pays en développement – en particulier au niveau local. Néanmoins, l'ACA peut être un outil puissant pour les collectivités territoriales et les ONG au dans les pays en développement afin de décider s'il y'a lieu d'éliminer ou d'améliorer les approches d'adaptation au changement climatique et de développement au niveau local et/ou communautaire. Les systèmes de collecte de données requis pour l'ACA peuvent aussi permettre d'avoir d'importantes informations de planification et d'indicateurs fiables.

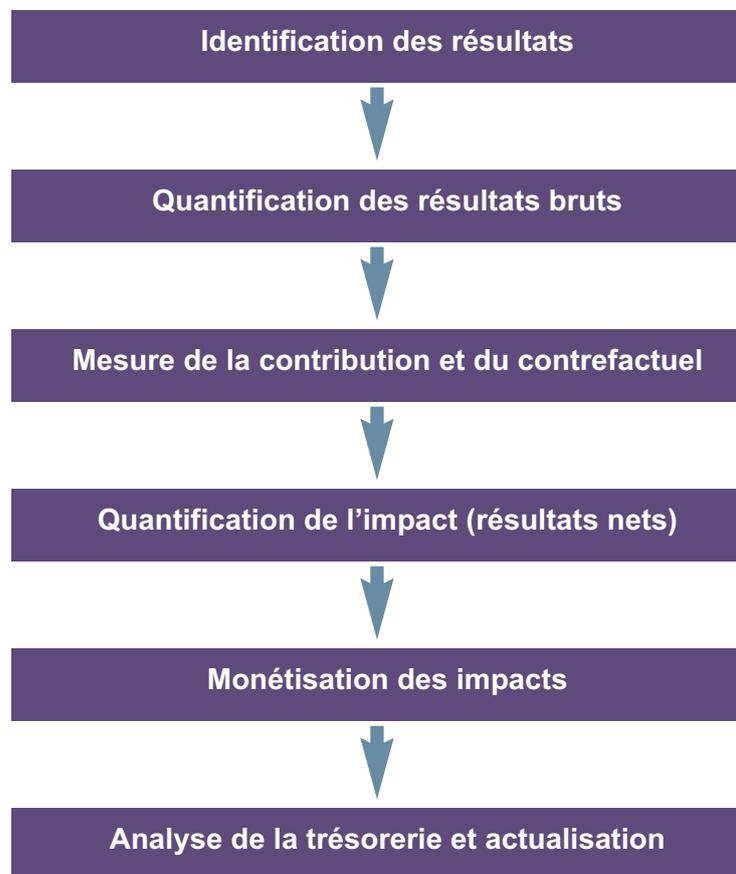
Ce guide entend renforcer les capacités des collectivités territoriales et des ONG à mener de telles analyses, en présentant un cadre simplifié d'évaluation. Il met tout d'abord l'accent sur les interventions d'adaptation au changement climatique. Cependant, il peut être aussi utile en matière d'appréciation et d'évaluation des projets de développement de façon plus générale (ex. interventions en matière de santé, programmes d'éducation, etc.). La présentation est faite selon l'approche de l'étude de cas qui veut que nous exposions les éléments de notre récente application de l'ACA à l'adaptation à base communautaire au Niger aux fins d'illustrer le processus étape par étape.

Structure du guide

Le présent guide est structuré comme suit: tout d'abord, il tente de définir le cadre de l'analyse de l'ACA. Ensuite, il présente les voies permettant de déterminer les résultats et les impacts (avantages) à partir desquels le succès/l'échec d'une intervention doit être évalué et jugé. Troisièmement, il met l'accent sur les systèmes de collecte de données requis pour suivre le changement de ces résultats de façon utile – et solide. Enfin, il présente comment l'analyse quantitative proprement dite est menée.

Aperçu du processus de l'ACA

Pour un besoin de simplicité, l'ACA peut être divisée en 6 étapes distinctes comme illustré en Figure 1. Chaque étape est composée comme suit:



- **L'identification des résultats** (qui peuvent être positifs ou négatifs) a trait au fait de comprendre le type de changements qui se produisent, ou qui se sont produits, depuis le début d'une intervention (que ça soit une politique, un programme ou un projet). Cet exercice peut être basé soit sur les parties prenantes (c.-à-d. demander aux acteurs de dire ce qui change et comment) ou sur une revue documentaire, dans le cas où l'on veut tester une hypothèse prédéfinie. Par exemple, si l'on pense qu'il est attendu d'une intervention qu'elle augmente la diversification du revenu, alors l'on devrait tester l'hypothèse que les revenus sont en train de se diversifier que les parties prenantes identifient que le dit changement leur est essentiel/important ou pas. Cependant, le processus d'identification le plus solide est mené en impliquant les acteurs qui sont sensés vivre le changement.
- **La quantification des résultats bruts** se rapporte à la mesure du changement intervenu pour chaque produit pris individuellement. Cette mesure doit être quantitative. Si vous avez à faire à un changement qualitatif (ex. l'autonomisation du genre), ce dernier est aussi exprimé en termes quantitatifs, en utilisant par exemple un indicateur pour ce résultat, et en le mesurant en faisant usage d'une échelle. Dans le cas d'une agence renforcée et de la participation des femmes, par exemple, une échelle de 0 à 10 pourrait

être utilisée pour demander aux femmes de déterminer jusqu'à quel point elles pensent participer à la prise des décisions communautaires comparativement à la période de démarrage du programme. Le changement quantitatif issu de cette seconde phase est appelé changement « brut » car ne prenant pas en compte les autres facteurs et les autres acteurs qui sont susceptibles d'avoir contribué à produire le changement observé.

- Ainsi, vous aurez à **mesurer le contrefactuel et l'attribution** afin de saisir le changement « net », c.-à-d. le changement qui peut être spécifiquement attribué à l'intervention objet de votre analyse. Le contrefactuel c'est le niveau de changement qui se serait produit de toutes les façons indépendamment de votre intervention. Il est aussi appelé comme si de rien n'était. Pour les interventions impliquant plusieurs acteurs, il s'avère utile de mesurer les contributions. Il se pourrait, par exemple, que ce soit une ONGI qui se serait engagée à travailler avec des partenaires locaux pour mettre en œuvre l'intervention en question. La question est alors de savoir le niveau de changement qui peut être attribué 1) à l'ONGI et 2) aux partenaires locaux. De même, il se pourrait qu'une ONGI ait mobilisé des ressources (« collaboration ») pour un programme. Par exemple, il peut avoir des accords entre une ONGI et l'Etat pour permettre aux communautés d'accéder à des services publics ou biens spécifiques, telles que les variétés de cultures améliorées. Dans ce cas, il est aussi nécessaire de connaître le % du changement dans la production agricole qui peut être attribué à l'ONGI et à l'Etat en question. De fois, le contrefactuel et l'attribution sont analysés ensemble comme un tout. C'est le cas quand lorsqu'il n'y a pas plusieurs acteurs.
- Une fois que vous êtes à même de mesurer le contrefactuel et l'attribution, vous pouvez **déterminer le changement net, appelé aussi « impact »**. L'impact c'est le changement brut moins le pourcentage qui peut être attribué aux autres facteurs et acteurs. Vous amputerez alors les chiffres obtenus à travers la seconde étape afin d'obtenir le changement net, c.-à-d. l'impact de l'intervention objet de votre analyse.
- L'ACA requiert une comparaison entre les coûts d'une intervention et ses avantages. En comparant les deux côtés de l'équation, il est nécessaire de les exprimer tous dans la même unité. L'unité utilisée est l'argent. Ce qui signifie que vous devrez **traduire tous les impacts en valeur monétaire**, que ces impacts aient déjà été exprimés en termes monétaires (telles que l'augmentation du revenu ou de la production) ou pas (comme l'amélioration des services relatifs à l'écosystème ou au bien-être des parties prenantes en général). C'est, parfois, la partie la plus difficile de l'analyse, et des ressources supplémentaires sont fournies dans la liste de référence.
- Enfin, il vous faut rassembler toutes les données dans un modèle de feuille de calcul. On aura besoin de ce modèle pour **entrer, au fil du temps, les coûts supportés et les avantages tirés**. Ceci est fait annuellement. Vous aurez alors à déduire tous les coûts et avantages que vous aurez à l'avenir afin d'obtenir la valeur actuelle de ces coûts et avantages (cf. la section sur « conduire l'analyse quantitative » et la section sur « Ressources Utiles et Lecture Complémentaire » à la fin de ce Guide). Les résultats de ce processus vous permettront d'avoir la valeur actuelle nette (qui équivaut à: la valeur actuelle des avantages moins la valeur actuelle des coûts) et le ratio avantages/coûts (qui équivaut à: la valeur actuelle des avantages divisée par

la valeur actuelle des coûts). Pour qu'une intervention soit considérée efficace, il faut que la valeur actuelle nette soit >0 et le ratio avantages/coûts >1 .

Les sections suivantes du Guide permettent d'approfondir le processus décrit dans la présente section, en donnant d'amples informations sur comment collecter les données requises et sur comment traiter ces données dans un modèle d'ACA.

Identifier et définir les résultats et les impacts

En ACA, on entend généralement par « avantages » les résultats et impacts positifs d'une intervention. Afin de mesurer les avantages générés, il s'avère alors, tout d'abord, utile de comprendre – et de mesurer – ces résultats et impacts.

Comprendre le changement vécu par les acteurs

Les avantages peuvent être évalués de deux façons:

- (1) Les analystes se fixent eux-mêmes les résultats qu'ils veulent prendre en compte dans l'analyse. Dans ce cas, les résultats considérés dans l'ACA sont déterminés à l'avance et la mesure de ces résultats n'est entreprise que pour valider une hypothèse prédéfinie. Si l'on considère, par exemple, qu'une intervention en matière de changement climatique se doit d'améliorer la santé des parties prenantes, alors un résultat de santé (comme le niveau de la morbidité a été réduit) pourrait être défini par l'analyste lui-même – et par la suite testé de façon empirique sur le terrain ;
- (2) l'autre alternative c'est d'entreprendre un travail empirique et de demander aux acteurs d'identifier eux-mêmes les changements qu'ils ont vécus. Dans ce cas, les résultats objet de l'analyse ne sont pas déterminés à l'avance. En prenant l'exemple précédent, ici les acteurs peuvent ne pas considérer qu'ils ont connu un changement en matière de santé, et donc ce dernier ne fera pas partie de l'analyse. Cette approche est plus ascendante que la première.

Les deux options peuvent répondre à des situations différentes. L'option 1 peut être nécessaire si le donateur (ou l'Etat Central) entend comprendre l'impact d'une intervention ayant trait à un ensemble de critères préalablement définis. Cependant, cette option s'adapte mieux à un processus descendant qui ne tient pas compte des points de vue parties prenantes quant à l'identification et la compréhension des changements. Quant à l'option 2, elle peut permettre de mieux saisir les changements qui ne sont évidents à première vue. Bien sûr, le processus d'implication des acteurs permettra une meilleure compréhension de la dynamique locale, c.-à-d. des changements dont ne se rendrait pas compte l'analyste.

Dans l'ensemble, les changements quantitatifs précis (changements en matière de revenu, de conditions de santé, d'éducation etc.) peuvent être généralement définis à travers l'option 1. Cependant, pour saisir les résultats et les impacts moins tangibles il s'avère nécessaire d'impliquer les acteurs, toute chose qui permet de comprendre les vastes changements occasionnés par l'intervention (à travers l'option 2). L'implication des acteurs peut aussi permettre d'éviter de perdre du temps à comprendre (ou à collecter de données sur) des résultats qui ne sont pas nécessaires.

Définir les résultats

Les résultats/avantages d'une intervention peuvent être tangibles ou intangibles. L'ACA traditionnelle a souvent trop mis l'accent sur les résultats tangibles, telles les évolutions du capital économique, comme la production, et du capital humain, comme la santé et l'éducation. Plus récemment, les ACA conduites par les donateurs principaux tiennent compte du capital environnemental. Cependant, l'ACA traditionnelle a négligé les avantages moins tangibles des interventions, tels le capital social, le capital institutionnel, l'autonomisation des femmes et le bien-être en général (ex. une agence renforcée, la confiance en soi, etc.). On reconnaît, cependant, que la capacité d'adaptation des communautés peut être largement tributaire de ces composantes moins tangibles. Ainsi, il est important que l'ACA en tienne compte, si et quand cela s'avère possible.

Tableau 1: Comparaison avantages tangibles/avantages moins tangibles

Exemples d'avantages tangibles	Exemples d'avantages moins tangibles
Revenu amélioré	Capital institutionnel amélioré
Amélioration en matière de santé	Capital social amélioré
Amélioration en matière d'éducation	Autonomisation
Amélioration de l'écosystème	Agence et participation
Amélioration des infrastructures	Amélioration de l'estime de soi, de la confiance en soi et de la santé mentale en général

La prise en compte des avantages moins tangibles dans l'ACA paraît plus difficile car il n'existe pas d'indicateurs précis qui peuvent vous permettre de traduire ces changements qualitatifs en termes quantitatifs, condition requise si vous voulez les prendre en compte dans une ACA. La section suivante a pour objectif l'élaboration et/ou la sélection d'indicateurs de résultats.

Elaborer des indicateurs de résultats

Une fois que les résultats attendus d'une intervention aient été définis, les indicateurs quantitatifs qui peuvent mesurer le changement qui s'est produit depuis le début de l'intervention doivent être développés. Au moment de sélectionner vos indicateurs, il est important de vérifier s'il existe des indicateurs déjà établis, qui sont déjà utilisés dans les documents internationaux. Il est aussi important d'avoir à l'esprit que les indicateurs peuvent ne pas parfaitement refléter votre résultat. Par exemple, un indicateur pour une santé infantile améliorée pourrait être la taille et le poids des enfants. Il n'est pas nécessairement dit que la taille et le poids peuvent à eux seuls illustrer des conditions de santé améliorées mais ils constituent, néanmoins, un important indicateur « de substitution » en matière de santé infantile. De même, des années scolaires supplémentaires passées peuvent ne pas parfaitement refléter une éducation et une scolarisation améliorée mais constitue, néanmoins, un important indicateur « de substitution » pouvant refléter des changements en matière d'éducation. Dans la plupart des cas, un (ou plusieurs) indicateur(s)

« de substitution » sont utilisés pour justifier un résultat.

Des exemples d'indicateurs « de substitution » sont fournis au Tableau 2. Comme démontré au Tableau 2, une échelle a été établie pour les résultats qualitatifs. Ceci a été aux fins de quantifier un processus qui est de nature qualitative.

Tableau 2: Exemples d'indicateurs de substitution utilisés dans l'ACA de l'adaptation à base communautaire au Niger

Type de résultats	Indicateurs de collecte de données
Economie	Revenu net (endettement et investissement) tiré de l'agriculture et de l'élevage + l'épargne. Evolution par rapport à la situation de référence (année précédant le début de l'intervention)
Santé	Années de vie pondérées par la qualité (QALY). Evolution par rapport à la situation de référence (année précédant le début de l'intervention)
Education	Nombre d'enfants fréquentant l'école pour > 6 mois par an. Données empiriques utilisées pour évaluer les années scolaires supplémentaires passées. Evolution par rapport à la situation de référence (année précédant le début de l'intervention).
Capital Social	Nombre de personnes dans le « cercle de solidarité » du ménage. Evolution par rapport à la situation de référence (année précédant le début de l'intervention)
Genre (et capital institutionnel)	Echelle à cinq points sur la mesure dans laquelle les femmes peuvent influencer la prise de décision au niveau communautaire et du ménage. Evolution par rapport à la situation de référence (année précédant le début de l'intervention)
Confiance dans la capacité d'adaptation	Echelle à cinq points sur la mesure dans laquelle les membres de la communauté croient en leur capacité et connaissances de développer des stratégies de résilience à l'avenir. Evolution par rapport à la situation de référence (année précédant le début de l'intervention)
Déforestation évitée et reforestation	Nombre d'arbres plantés et entretenus depuis le début de l'intervention.
Gestion des terres améliorée	Hectares de terres dégradées restaurés depuis le début de l'intervention.

Le processus de collecte de données évaluera l'évolution des indicateurs des résultats à proprement parler depuis le début de l'intervention. Le questionnaire (enquête) développé pour collecter ces données cherchera à savoir l'évolution observée (ou pas) par les individus/ménages/la communauté relativement à ces indicateurs. La collecte de ces données vous permettra de mesurer l'évolution des résultats depuis le début de l'intervention. Il est très important d'avoir à l'esprit que l'ACA requiert non seulement le niveau de couverture de la population (comme le % du nombre de ménages affirmant avoir augmenté leur revenu), mais aussi l'ampleur du changement (comme : dans quelle mesure le revenu moyen a-t-il augmenté relativement à la situation de référence). De même, sachant que X% des ménages disent avoir augmenté leur cercle de

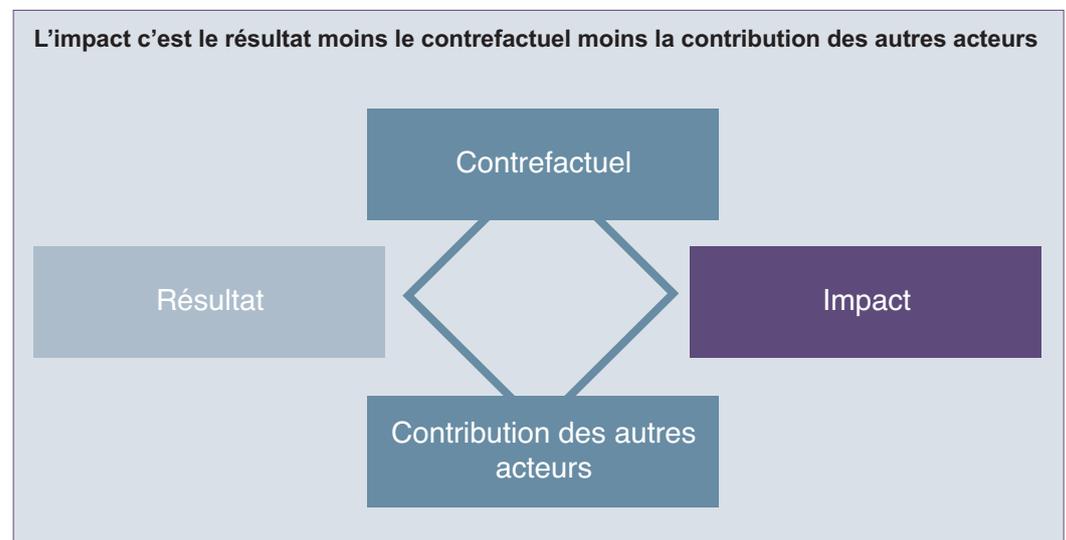
solidarité n'est pas un indicateur pertinent pour des techniques quantitatives comme l'ACA. Vous devrez savoir le nombre de personnes supplémentaires (relativement à la situation de référence) qu'il y'a eu, en moyenne, au niveau des cercles de solidarité des ménages couverts par l'enquête. En bref, un indicateur de résultat doit exprimer à la fois le niveau de couverture de la population et l'ampleur du changement vécu.

Enfin, il est important de noter que vous n'avez pas besoin d'analyser, de façon séparée, les résultats de chacune de vos interventions (ex. augmentation du revenu résultant du Warrantage vs. augmentation du revenu résultant de l'introduction de variétés de cultures résistant à la sécheresse). De même, vous pouvez faire usage d'indicateurs de résultats agrégés, évaluant ainsi un certain nombre de vos activités globalement pris – plutôt que les sous-composantes de votre projet ou programme.

Comprendre l'impact et additionalité

L'évolution au niveau de vos indicateurs de résultats vous permettra de voir l'ampleur du changement qui s'est produit. Cependant, il n'est pas nécessairement dit que ce changement est la résultante de votre intervention (projet ou programme). En effet, il se pourrait que d'autres facteurs ou acteurs aient contribué au changement que vous avez observé. Pour déterminer votre impact net, il vous faut alors capter la contribution d'autres facteurs et acteurs ayant occasionné ce changement.

Case 1: Représentation visuelle des résultats comparativement aux impacts



On peut définir les résultats comme étant des impacts bruts (une simple évolution à travers le temps), alors que les impacts sont des avantages « supplémentaires », c.-à-d. des avantages en sus du changement qui se serait produit de toutes les façons, d'où la nécessité de déterminer la contribution des autres acteurs (organisations, ONG) dans la production du changement observé. Pour saisir votre impact, vous aurez alors besoin de comprendre :

- quel est le scénario contrefactuel pour les différents types de résultats couverts par votre analyse ;
- quelle est la contribution d'autres acteurs (ex. autres ONGI, ONG locales, organisations communautaires, etc.) à la production de ce résultat.

Prenez l'exemple du revenu tiré de l'agriculture. Dans le cadre de notre travail sur l'impact de ALP au Niger, nous nous sommes rendus compte que, depuis le début de l'intervention, le revenu agricole a augmenté d'au total 153 000 £ au niveau de nos quatre communautés témoins. Il est par la suite nécessaire de déterminer d'autres facteurs qui auraient pu contribuer à cette évolution. Ceux-ci peuvent être des facteurs climatiques, ayant une influence sur les rendements agricoles, et d'autres acteurs, comme par exemple les décideurs, pouvant contribuer à cette augmentation.

Mesurer le contrefactuel

Il existe quatre approches principales par lesquelles vous pouvez capter le contrefactuel:

- **L'approche la plus répandue est celle dite « hypothétique »** : Cette approche utilise simplement les données existantes et la documentation disponible au niveau national ou régional/local afin de chercher à savoir la tendance macro globale dans laquelle se déroule l'intervention. Cette tendance macro peut être, par exemple, un taux régional de déforestation, un taux national/local de dégradation des sols, un taux national/local de l'évolution du PIB par habitant, etc. Si les données existent, c'est la voie la plus facile pour mesurer une situation contrefactuelle basée sur des hypothèses. Le problème avec cette approche c'est que les données nationales peuvent ne pas correspondre avec les tendances plus localisées du contexte dans lequel vous intervenez. Dans ce cas, une moyenne macro ne sera pas directement applicable aux communautés avec lesquelles vous travaillez. Ce qui signifie que vous devrez être prudent au moment d'élaborer vos hypothèses.
- **L'approche de la « situation d'avant et d'après »** : Au moment de procéder à la collecte de données pour la situation de référence, on demande aux parties prenantes de parler non seulement de leurs conditions du moment, mais aussi de leurs conditions passées, disons d'il y'a un an. Supposons, par exemple, que vous administrez un questionnaire d'état des lieux afin de capter certains indicateurs clés, tel le nombre d'animaux dont dispose chaque futur bénéficiaire. Dans un tel cas, vous pouvez aussi demander au bénéficiaire le nombre d'animaux qu'il possédait un ou deux auparavant. Ceci vous permettra d'avoir une tendance « dynamique », c.à.d. que vous essaieriez de capter l'évolution des choses avant que votre organisation n'entre dans la danse. Le problème avec cette approche c'est qu'il est évident que les tendances peuvent changer. C'est la raison pour laquelle il serait plus sage de n'utiliser cette approche que pour des objectifs à court terme, pour une durée de deux ou trois ans par exemple.
- **L'approche basée sur les parties prenantes** : l'utilisation de cette approche vous permet de demander directement aux acteurs de vous dire la mesure dans laquelle les changements observés résultent soit des améliorations apportées par votre intervention ou d'autres facteurs. Dans le cas du revenu

agricole, on aura par exemple: (1) l'amélioration des pratiques agricoles occasionnée par votre intervention; (2) les conditions climatiques depuis le début de votre intervention; (3) les prix des produits alimentaires en cours depuis le début de votre intervention. La case 2 donne un exemple de question qui pourrait être posée aux parties prenantes afin de jauger le % de l'impact que l'intervention aurait pu avoir sur l'augmentation du revenu agricole. Cette approche a des limites évidentes: elle repose sur le jugement des parties prenantes et suppose, par conséquent, que les répondants possèdent les connaissances et les informations leur permettant de bien répondre aux questions.

Case 2: Un exemple d'exercice de situation contrefactuelle basée sur les parties prenantes

Veillez indiquer dans quelle ampleur chacun de ces facteurs a influencé le revenu que vous avez tiré de l'agriculture depuis le début. Vous avez 100 points à distribuer entre les facteurs ci-après:

Facteurs	Points
Le programme:	
Bonnes conditions météorologiques:	
Prix élevé des produits alimentaires :	
Autres ...	

Les points attribués à d'autres facteurs autre que le programme peuvent être considérés comme étant votre contrefactuel. C'est le % du changement qui aurait dû se produire de toutes les façons.

- **Enfin, la méthode la plus élaborée est l'approche comparative** : Cette approche consiste à avoir un groupe de contrôle, comme par exemple une communauté proche ou des groupes de bénéficiaires non couverts par le programme au sein d'une même communauté. Dans ce cas, vous aurez à administrer un questionnaire au groupe témoin afin de savoir le rang qu'il occupe en ce qui concerne les mêmes résultats que vous observez au niveau de votre groupe cible. Cette méthode, quoique mieux sophistiquée, n'est pas sans problèmes. Premièrement, il y'a une question d'éthique (et d'équité) qui se pose quant à l'utilisation d'autres communautés (groupes non bénéficiaires) comme « cobayes » pour attester des résultats de votre intervention auprès de vos bénéficiaires. Deuxièmement, le fait de comparer deux groupes communautaires n'est tout à fait pertinent qu'en essayant de voir si d'autres facteurs ne seraient pas en train d'influencer les résultats de votre analyse. Vos bénéficiaires vivent-ils mieux parce qu'ils sont couverts par votre intervention ou existe-t-il d'autres spécificités et caractéristiques qu'on ne trouve pas chez votre groupe de comparaison? Pour bien répondre à cette question, on aurait besoin d'une analyse statistique (économétries).

Mesurer la contribution d'autres acteurs

La façon la plus courante de mesurer la contribution d'autres acteurs à la réalisation des résultats que vous avez identifiés consiste à combiner l'approche

contrefactuelle basée sur les parties prenantes à un exercice d'attribution, comme l'illustre la Case 3. En règle générale, on demande aux acteurs d'énumérer les organisations et les facteurs qui, selon eux, ont contribué à la réalisation des résultats en question.

Case 3: Exercice combinant le contrefactuel basé sur les parties prenantes et l'attribution

Veillez indiquer dans quelle ampleur chacun de ces facteurs et acteurs a influencé le revenu que vous avez tiré de l'agriculture depuis le début. Vous avez 100 points à distribuer entre les facteurs ci-après:

Facteurs	Points
Le programme:	
Bonnes conditions météorologiques:	
Prix élevés des produits alimentaires:	
Appui de l'Etat	
Appui d'autres ONGI	
Appui d'autres ONG locales	
Etc.	

Les points attribués à votre programme peuvent être considérés comme étant l'avantage net que vous avez créé ou, en d'autres termes, votre impact « supplémentaire ».

Cet exercice comporte des préjugés inévitables, car se basant sur la compréhension des parties prenantes et les informations qui leur sont disponibles. Une autre option de cet exercice est d'estimer le montant des fonds que chaque acteur a eu à investir dans la communauté, ou groupe d'acteurs, en question. On attribuera alors à chaque acteur la fraction d'avantages correspondant à la fraction d'investissement consenti. Cependant, ceci est aussi une façon imprécise de comprendre ce qu'est la contribution. En effet, il se pourrait qu'un investissement élevé ne soit pas en mesure d'affecter le changement comme pourrait le faire un investissement plus modeste (mieux conçu) qui pourrait produire d'énormes avantages. Quel que soit l'approche que vous adoptez, vous devrez être conscient des limites des différents exercices.

Mettre en place des systèmes de collecte de données pour mesurer et suivre le changement

Collecter les données de résultats

La collecte des données pour l'ACA peut être faite, annuellement, dès le début de l'intervention, ou de façon rétrospective. Le fait de commencer la collecte de données au début de l'intervention **de façon continue** peut vous permettre de:

- suivre le changement, un processus fondamental pour l'évaluation d'une intervention et la planification ses étapes suivantes ;
- avoir des données de base à partir desquelles vous pouvez mesurer les données de votre évaluation, c.-à-d. des données comparables en ce qui concerne les conditions de vie des bénéficiaires au début de l'intervention et après que celle-ci ait pris fin ;
- cependant, ceci rend plus difficile la conception conjointe des résultats avec les parties prenantes. En effet, le changement ne se sera pas produit au début d'une intervention, ce qui signifie évidemment que les acteurs ne seront pas en mesure de l'identifier de façon hypothétique.

Il est bon de noter que le fait que les données de base soient souvent collectées au début d'une intervention ne signifie pas qu'elles soient bien conçues pour être utilisées dans le cadre d'une analyse quantitative comme l'ACA. Ainsi, un système de collecte de données continu consiste à fusionner les deux exercices au début d'une intervention afin d'avoir : 1) des données à des fins de planification et ; 2) des données pour une évaluation socio-économique ultérieure. De même, tandis que plusieurs organisations utilisent l'évaluation d'impact, les données qu'elles utilisent à cet effet sont rarement adaptées à l'ACA. En effet, la plupart des évaluations d'impact analysent la couverture des résultats (% d'acteurs ayant rapporté que ...) plutôt que leur ampleur (% du changement vécu par le % d'acteurs ayant rapporté que...). Si les évaluations d'impact sont conçues pour analyser à la fois la couverture et du « chemin parcouru » par ceux qui vivent le changement, alors on peut éviter la duplication en ce qui concerne la collecte des données.

Une **analyse rétrospective (« situation d'avant et d'après »)** est entreprise lorsque les résultats n'ont pas fait l'objet d'un suivi depuis le début d'une intervention. Dans pareil cas, il vous faut demander aux parties prenantes de répondre à des questions rétrospectives relatives à leurs conditions d'avant l'intervention. Vous aurez alors à comparer leurs réponses avec les réponses aux mêmes questions se rapportant au moment où le questionnaire est en train d'être administré (après que l'intervention ait eu lieu).

rétrospective du « chemin parcouru »		Résultat
Avant	<i>Sur une échelle de 0 à 10, quel est votre degré de confiance en vous exprimant en public <u>avant</u> l'intervention?</i>	<i>Agence renforcée et participation des femmes</i>
Après	<i>Sur une échelle de 0 à 10, quel est votre degré de confiance en vous exprimant en public <u>aujourd'hui</u>?</i>	

Collecter des données contrefactuelles

Vous avez dans la section précédente une approche simple de collecte de données contrefactuelles et d'attribution combinées. Cependant, particulièrement en ce qui concerne les interventions en matière d'adaptation au changement climatique, vous auriez besoin de collecter des données contrefactuelles supplémentaires qui ne sont pas basées sur la perception des parties prenantes.

Prenez, par exemple, le scénario suivant: pendant les 3 dernières années, un programme a permis l'augmentation de 50% de la production agricole à travers l'introduction de cultures résistant à la sécheresse. Vous aurez besoin de savoir s'il existe ou pas d'autres facteurs ayant contribué à la dite augmentation. Ces facteurs peuvent être: 1) les prix des aliments au cours de ces années; 2) les précipitations au cours de ces années; 3) les prix des intrants agricoles au cours de ces années; 4) les invasions acridiennes au cours de ces années. Souvent, les données collectées par les services décentralisés au niveau local peuvent être disponibles. Cependant, le plus souvent, ces données pourraient refléter les conditions générales au niveau national ou régional et non locales. Ainsi, il serait important de suivre ces évolutions au niveau local (ex. précipitations au cours de ces années au niveau local). Le fait de les relever vous permettrait d'isoler ces facteurs afin de saisir le % d'augmentation de la production générée par l'intervention, en sus de ce qui se serait passé de toutes les façons.

Il est difficile d'obtenir ce type de données concrètes de façon rétrospective si des systèmes n'ont pas été mis en place depuis le début de l'intervention. Au cas où elles ne sont pas disponibles, vous aurez à vous baser sur des sources de données secondaires – qui pourraient ne pas bien refléter les conditions locales au cours de ces années (ex. précipitations moyennes au cours de la période, etc.).

Même au cas où vous vous décidez à utiliser l'approche basée sur les parties prenantes pour analyser le contrefactuel (comme présenté dans les sections précédentes), ce type de données peut vous être utile afin de décrire l'évolution du climat et les conditions économiques générales au cours de la période.

Entreprendre l'analyse quantitative

Une fois que les impacts (changements de résultats sans le contrefactuel et la contribution des autres acteurs) aient été mesurés, il vous faut: 1) identifier la façon dont ces impacts sont repartis à travers le temps chaque année et; 2) relever tous les coûts occasionnés par l'intervention, y compris la façon dont ces coûts sont repartis à travers le temps. Ces coûts peuvent être strictement financiers (budget de livraison) ou non financiers. Ce dernier a trait aux coûts supportés par la communauté, comme par exemple lorsque les bénéficiaires utilisent des ressources dans le cadre de l'intervention (tel l'achat des semences, etc.). L'idéal voudrait que tous les coûts soient enregistrés. Cependant, si de telles informations ne peuvent pas être enregistrées l'on ne peut pas s'en tenir qu'aux seuls coûts financiers.

Le fait d'enregistrer la façon dont les impacts (avantages) et les coûts sont repartis à travers le temps vous permettra d'avoir la répartition de la trésorerie en type d'avantages et en type de dépenses (voir Figure ci-dessous). Vous pouvez alors faire le total des avantages et le total des dépenses à travers le temps. Comme mentionné précédemment, l'ACA repose sur l'hypothèse que les avantages et les coûts occasionnés après l'an 0 (le moment où l'intervention a démarré) doivent être déduits afin de refléter leur valeur actuelle (voir « Ressources Utiles et Lecture Complémentaire » à la fin de ce document pour de plus amples explications sur les principes d'escompte). Pour mesurer la valeur actuelle, vous pouvez utiliser une formule Excel.

Comme dans l'exemple ci-dessous, vous allez créer une dernière nouvelle colonne (« total valeur actuelle »), et dans chaque ligne vous choisirez la cellule et vous insérez la formule suivante:

= VAN (taux d'escompte, an 1, an 2, etc.).

Le taux d'escompte est exprimé en pourcentage (ex. 3%, 5% etc.). La pratique voudrait qu'on teste une variété de taux d'escompte, comme expliqué dans le document se trouvant dans la section « Ressources Utiles et Lecture Complémentaire » à la fin du document. Vous allez ensuite ressortir la trésorerie pour chaque élément d'avantage (ou coût) de la première à la dernière année. Une fois que auriez fermé la parenthèse de la formule et appuyé sur Entrée, vous obtiendrez la Valeur Actuelle de l'avantage (ou coût) que vous avez devant vous. Quand vous répétez le même exercice pour l'ensemble des avantages et coûts, vous pouvez respectivement faire le total de la Valeur Actuelle de tous les avantages et le total de la Valeur Actuelle de tous les coûts. Enfin, en divisant la Valeur Actuelle du total des avantages par la Valeur Actuelle du total des coûts, vous obtiendrez le Ratio Avantages-Coûts (RAC). Le RAC vous dit le nombre de \$ qu'a généré votre intervention pour chaque \$ investi. Dans l'exemple ci-dessous, les résultats nous montrent que pour chaque \$ investi, il y a eu 1,5 \$ d'avantages produits par l'intervention en question – sur une période de 10 ans.

Tableau 3: Calculer des avantages et coûts à travers le temps

Catégorie	Variable	Indicateur	Résultat brut	Contrefactuel	Attribution	Résultat net	Indicateur d'évaluation monétaire	Valeur monétaire	Valeur totale nette par an	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Valeur Actuelle Nette (0%)	Valeur Actuelle Nette (3%)	Valeur Actuelle Nette (10%)		
Economiques	Revenu tiré de l'Agriculture	Rendement net de l'agriculture (marché et subsistance)	\$153,274	0.27	0.53	\$21,857	Valeur marchande	n/a	\$21,857	\$0	\$21,857	\$21,857	\$21,857	\$21,857	\$21,857	\$21,857	\$21,857	\$21,857	\$21,857	\$21,857	\$21,857	\$65,572	\$56,688	\$46,873	
	Revenu tiré de l'élevage	Rendement net de l'élevage (marché et subsistance)	\$74,398	0.27	0.53	\$10,609	Valeur marchande	n/a	\$10,609	\$0	\$10,609	\$10,609	\$10,609	\$10,609	\$10,609	\$10,609	\$10,609	\$10,609	\$10,609	\$10,609	\$10,609	\$31,828	\$27,516	\$22,752	
	Epargne	Stock monétaire et en nature de l'épargne	\$30,312	0.27	0.53	\$4,323	Valeur marchande	n/a	\$4,323	\$0	\$4,323	\$4,323	\$4,323	\$4,323	\$4,323	\$4,323	\$4,323	\$4,323	\$4,323	\$4,323	\$4,323	\$12,968	\$11,211	\$9,270	
Sociales	Santé	Années de vie pondérées par la qualité (QALY)	\$71	0.27	0.53	\$10	Valeur statistique de l'approche de vie (PIB moyen par habitant du Niger pour une QALY entière (c.-à-d. année en parfaite santé)	\$234.50	\$2,368	\$0	\$2,368	\$2,368	\$2,368	\$2,368	\$2,368	\$2,368	\$2,368	\$2,368	\$2,368	\$2,368	\$2,368	\$7,103	\$6,141	\$5,077	
	Education	Années supplémentaires de scolarisation	\$93	0.27	0.53	\$13	Rendement de l'éducation primaire pour une année supplémentaire de scolarisation	\$85.20	\$1,131	\$0	\$1,131	\$1,131	\$1,131	\$1,131	\$1,131	\$1,131	\$1,131	\$1,131	\$1,131	\$1,131	\$1,131	\$3,393	\$2,933	\$2,425	
	Capital social	Nombre d'individus dans le cercle de solidarité	\$60,014	0.27	0.55	\$8,913	Valeur des biens offerts aux autres ménages de la communauté chaque année	n/a	\$8,913	\$0	\$8,913	\$8,913	\$8,913	\$8,913	\$8,913	\$8,913	\$8,913	\$8,913	\$8,913	\$8,913	\$8,913	\$26,738	\$23,116	\$19,113	
	Participation des femmes	Participation accrue des femmes à la prise de décision	\$0	0.27	0.55	\$0	Volonté à accepter l'activité de compensation	\$91.25	\$2,523	\$0	\$2,523	\$2,523	\$2,523	\$2,523	\$2,523	\$2,523	\$2,523	\$2,523	\$2,523	\$2,523	\$2,523	\$2,523	\$7,568	\$6,543	\$5,410
	Autonomisation des communautés	Pus de confiance dans la mise en œuvre des stratégies d'adaptation	\$0	0.27	0.55	\$0	Coût d'opportunité du temps (salaire horaire minimum) pour la participation aux actions communautaires et la prise de décision	\$487.50	\$5,660	\$0	\$5,660	\$5,660	\$5,660	\$5,660	\$5,660	\$5,660	\$5,660	\$5,660	\$5,660	\$5,660	\$5,660	\$5,660	\$16,982	\$14,681	\$12,139
Environnementales	Déforestation évitée et reforestation	Nombre d'arbres plantés /entretenus	\$1,576	0.27	0.60	\$256	Valeur du bois Valeur du fourrage Valeur d'émissions de CO2eq séquestrées	\$77.79	\$19,890	\$0	\$19,890	\$19,890	\$19,890	\$19,890	\$19,890	\$19,890	\$19,890	\$19,890	\$19,890	\$19,890	\$19,890	\$19,890	\$59,670	\$51,586	\$42,654
	Restauration des terres dégradées/désertifiées	Hectares de terres restaurées	\$34,649	0.27	0.60	\$5,623	Valeur de terre par hectare (prix du marché)	\$0.40	\$2,265	\$0	\$2,265	\$2,265	\$2,265	\$2,265	\$2,265	\$2,265	\$2,265	\$2,265	\$2,265	\$2,265	\$2,265	\$2,265	\$6,795	\$5,874	\$4,857
Investissement	Programme										\$10,022	\$13,102	\$12,823	\$10,449	\$10,449							\$46,395	\$41,102	\$35,160.	
	Gestion										\$1,503	\$1,965	\$1,923	\$1,567	\$1,567							\$6,959	\$6,165	\$5,274	

Ressources Utiles et Lecture Complémentaire

Sur l'ACA sociale et le RSSI

- L'Analyse Coûts-Avantage (ACA) est l'outil principal utilisé par les économistes pour évaluer si un projet ou une politique doit être conduite ou pas. La note examine comment est-ce que les considérations sociales sont incorporées dans l'analyse coûts-avantages, et décrit la théorie du Retour Social sur Investissement (RSSI) – un cadre permettant d'incorporer les impacts de « bien-être » dans de telles analyses.
http://s.bsd.net/nefoundation/default/page/file/ff182a6ba487095ac6_yrm6bx9o6.pdf

Sur l'évaluation environnementale

- Contrairement à l'économie classique (qui souvent ignore le Rolle central de l'environnement dans notre économie), l'économie environnementale et l'économie écologique affirment toutes que les processus économiques ne peuvent pas être séparés de l'environnement naturel dans lequel ils opèrent. Dans cette note, nous discutons des différentes approches qui existent en matière de valorisation de la nature, ainsi que des défis y afférents.
http://s.bsd.net/nefoundation/default/page/file/d2e4b5d5f652b5428b_dxm6bn7nw.pdf

Sur l'actualisation

- L'Analyse Coûts-Avantages (ACA), l'ACA sociale et le Retour Social Sur Investissement (RSSI) ne consistent pas seulement à lister les coûts et avantages d'un projet au fil du temps et à les additionner. Ils impliquent aussi le fait de voir comment est-ce que les impacts futurs d'un projet nous sont utiles présentement – ce qui est souvent une question tout à fait différente.
http://www.neweconomics.org/page/-/publications/Economics_in_policymaking_Briefing_5.pdf

Sur les systèmes de collecte de données rétrospectives

- “Pré et post: Quelle est la différence?”.
<http://www.human.cornell.edu/pam/outreach/parenting/research/upload/Whats-20the-20Difference-20Post-20then-20Pre-20and-20Pre-20then-20Post.pdf>
- Données rétrospectives et mesure de l'efficacité:
[http://www.sageperformance.com/sites/default/files/kcfinder/4/files/Downloading/ProgramEffectiveness\(1\).pdf](http://www.sageperformance.com/sites/default/files/kcfinder/4/files/Downloading/ProgramEffectiveness(1).pdf)